

Au premier Dimanche de Carême, dimanche dernier, comme chaque année, l'Esprit de Dieu nous a emmenés au désert avec Jésus... et comme chaque année, le deuxième dimanche, Jésus nous emmène avec lui sur la montagne... Les lectures de ce dimanche nous parlent précisément de cette marche comme d'une véritable expédition. Elles nous amènent au sommet d'une montagne. Dans le premier texte, il s'agit de la montagne de Moriah ; c'est le lieu du sacrifice d'Abraham. Dans l'Evangile, c'est le Tabor, lieu où Jésus a été transfiguré devant ses disciples les plus proches. Et dans la seconde lecture, l'apôtre Paul nous renvoie à la montagne du Calvaire. C'est là que Jésus a été livré et crucifié pour nous.

Pourquoi cette insistance sur la montagne ? La montagne est le lieu de la théophanie c'est-à-dire la manifestation de Dieu. Elle est le lieu par excellence de la rencontre de Dieu. Moïse au Sinaï au début des 40 ans au désert, Élie à l'Horeb après 40 jours et 40 nuits de marche. Tous les deux sont reliés par l'Alliance : Moïse la reçoit de Dieu dans les 10 paroles de vie, sur les tables de la Loi, et Élie chargé de la rappeler à Israël qui ne l'écoute pas. Enfin, ils ont tous les deux souffert pour leur mission : Moïse est souvent contesté ; Élie est persécuté. Pour la tradition juive, Moïse représente la Loi, Élie les prophètes. C'est donc la totalité des Écritures qui témoignent en faveur de Jésus.

Il est important pour nous, les chrétiens, d'entrer en contact avec Dieu de façon régulière, pour ensuite suivre Jésus jusqu'à Jérusalem. Chaque fois qu'il plaît à Dieu de « révéler son Fils en nous », nous percevons, à l'intime de nous-mêmes, transmise et amplifiée par l'Esprit Paraclet, la voix révélatrice du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le ! » Et nous nous sentons moins seuls et plus forts en descendant de la montagne.

L'Eglise nous propose toujours de considérer la scène de la Transfiguration au début du Carême... Avant l'épreuve, il est toujours donné à celui qui va l'affronter, un signe pour montrer vers où elle débouchera. C'est ainsi que la foi peut s'engager. La foi est réponse à un appel, à une promesse. Cela est vrai pour Notre Seigneur Jésus Christ, cela est aussi vrai pour nous, notamment en ce temps de Carême.

Le Carême c'est un temps de retraite. Nous sommes en marche vers la Pâque du Christ. Le grand message de ces lectures c'est toujours un appel à avancer. Vivre le Carême, c'est gravir la montagne et se mettre à l'écoute de Jésus. On n'y parvient pas tout de suite. Il faut de la patience et du courage. Il faut monter pour contempler les choses. Gravier la montagne c'est prendre le temps de l'écoute, c'est se réserver chaque jour du temps pour la prière. Si nous ne gravissons pas cette montagne avec Jésus, nous manquerons quelque chose d'absolument essentiel. Comme pour les trois disciples Pierre, Jacques et Jean, Jésus veut nous libérer du sommeil de l'individualisme et de la tristesse. Il est urgent que nous mettions le Christ au centre de notre vie.